

## Les Glycines à Saint-Priest-en-Jarez

Cette maison située au 5 rue de la Charière est connue pour avoir été la résidence des architectes stéphanois Léon (1855-1941) et son fils Marcel (1879-1923) Lamaizière.

C'est en 1900 qu'ils firent l'acquisition d'une maison bourgeoise avec loge de concierge, déjà existante, qui avait appartenu à des propriétaires successifs :

- Mr Robin en 1832
- Mr Charentus en 1883
- Mr Charvolin, en 1891, puis son gendre Mr Pierre Vallin.

En 1905, les Lamaizière après avoir fait démolir la maison initiale, procédèrent à la construction de leur maison pour leur propre compte.

On retrouve les plans dans le fonds Lamaizière déposé par Michel Goyet aux Archives de la ville de Saint-Etienne.



Dessin de la façade par Lamaizière

La maison demeura propriété de Léon Lamaizière jusqu'en 1931. Son fils Marcel et son épouse étant décédés, il la vendit alors à J. Gay.

Elle passa ensuite à une SCI de la Charlière qui la vendit en 1967 à une Association de service aux isolés qui devint l'AIMV en 1990. Elle devint alors une maison d'accueil et de convalescence pour isolés, offrant 50 lits.

En 2002, elle fut acquise par ARALIS pour héberger des personnes en détresse, en tant que maison-relais.

Elle fut finalement vendue en 2004 et transformée en copropriété de logements.

## L'architecture

La maison a subi de grandes transformations par rapport à son aspect d'origine.  
La photo ci-dessous souligne l'importance du volume construit.



La façade sur rue présente un linéaire beaucoup plus large que la façade sur jardin. Elle est dotée de peu d'ouvertures.

En revanche, la façade sur jardin présente davantage de fantaisie, selon un style qui pourrait s'inspirer d'un style pseudo florentin :

- décrochements de toiture avec un corps central bien détaché de section rectangulaire
- rythme des ouvertures
- balcon au premier niveau desservi par deux rampes symétriques
- décorations
- panneaux sous forme de frises à motifs floraux disposés sur les linteaux en dessous des toits. Réalisés en céramique en provenance de Bourgogne (Grande Tuilerie de Bourgogne à Montchanin ou Perrusson à Ecuisses) ils sont d'usage fréquent à cette époque, y compris dans d'autres réalisations des Lamaizière.

Les photos ci-dessous soulignent :

- la transformation complète de l'arrière de la maison par adjonction de garages et terrasses
- la disparition du jardin devant la maison et son enfermement dans des constructions de villas récentes
- l'adjonction de balcons et de terrasses qui ont métamorphosé ou dénaturé l'ensemble

